



## Déclaration liminaire de la FSU CTA du 26 janvier 2015

Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs,

La FSU adresse à l'ensemble des membres du CTA ses meilleurs vœux.

Notre société a vécu un moment grave. La barbarie qui s'est exprimée en ce début d'année 2015 ne peut rester à la porte de ce comité technique.

Après l'indignation, l'émotion, la tristesse et le deuil, le débat démocratique prend aujourd'hui toute sa place et la Nation s'interroge sur les mesures à prendre pour qu'une telle situation ne se reproduise pas. Au-delà de l'hommage aux victimes, la responsabilité de chacun est de regarder en face ce qui nous mène à de telles extrémités.

La communauté éducative et en particulier tout le monde enseignant ont la tâche de mettre en lumière l'histoire des peuples et les obscurantismes. Créer du lien est essentiel : tout ce qui y contribue doit être développé. Du lien entre les élèves, en créant des ambiances de classes favorables et en travaillant sur les origines, les cultures et les différences. Mais aussi du lien entre les personnels, notamment en développant les échanges, les rencontres et le soutien de la hiérarchie à l'égard de ses personnels qui exercent au quotidien dans les classes. Ces personnels, au contact de la jeunesse doivent être écoutés et entendus.

C'est pourquoi, la suspension puis la réintégration (suite à l'enquête administrative face à la mobilisation syndicale et des personnels et à la pression médiatique) de notre collègue du collège François Villon de Mulhouse est un très mauvais signal que notre administration adresse à ses agents.

Le message envoyé aux élèves et aux parents est désastreux et l'école républicaine fragilisée, alors que 4 millions de personnes sont descendues dans la rue le 11 janvier, pour défendre les principes de laïcité !! Notre collègue a fait son travail, le rectorat sabote le nôtre.

Le respect des personnels aussi bien que des élèves, la sérénité, le droit et l'attachement aux valeurs laïques doivent guider chaque pas de notre institution.

Pour le 1er degré, une multitude de mesures ministérielles ont été annoncées : augmentation des décharges des directeurs, nouvelle carte de l'Éducation Prioritaire, augmentation du nombre de postes aux concours... Ces mesures qui étaient nécessaires ne constituent qu'un début et leur application sur le terrain semble malgré tout bien difficile en fonctionnant à moyens constants !! Le casse-tête de la carte scolaire sera traité dans l'urgence... et nous ne pouvons ainsi que dénoncer le report injustifié des opérations de carte scolaire après les élections départementales. Cette année encore, de nombreux collègues ne connaîtront leur affectation qu'après la fin de l'année scolaire.

Le temps de l'école n'est pas celui des politiques. Ce report générera des difficultés professionnelles pour tous les personnels : administratifs, communaux, enseignants. La FSU demande que le recteur rétablisse le calendrier initial des opérations.

Nous attendons un signal fort dans l'étude des indicateurs concernant les écoles isolées pouvant prétendre à l'entrée en Éducation Prioritaire. Nous ne nous contenterons pas d'une nouvelle conférence de presse le jour du groupe de travail, Monsieur le Recteur !

Pour le second degré, les informations connues dans les documents préparatoires sont très insuffisantes et ne nous permettent pas de faire le point sur la prochaine rentrée. Seules quelques données globales sont fournies mais ni les effectifs d'élèves par divisions et les dotations par établisse-

ment n'apparaissent. Ce qui se prépare est-il si inquiétant ? La rentrée à venir est-elle si mauvaise que l'administration préfère opaque le plus longtemps possible ? Il s'agit de plus d'une rentrée particulière avec les indemnités pour missions particulières et une nouvelle carte de l'éducation prioritaire dont d'ailleurs nous n'avons toujours pas malgré nos demandes répétées les données des établissements qui ont abouti au classement final. Il est clair que la transparence n'est pas au rendez-vous.

Améliorer la formation initiale et continue des professeurs, former à l'usage des nouveaux médias, lutter contre l'échec scolaire et le décrochage, renforcer les taux d'encadrement... La liste des chantiers prioritaires est longue ! Dans l'Éducation Nationale, l'investissement est loin d'être à la hauteur des enjeux !

Comment promouvoir le vivre ensemble avec des seuils de 30 élèves par classes en collège ou 24 élèves en REP ?

Comment favoriser la mixité sociale avec la multiplication des sites bilingues ou la fuite des élèves vers l'enseignement privé ?

L'augmentation substantielle des primes de certains personnels d'encadrement serait-elle un signe positif vers une revalorisation des personnels ? Personnels qui œuvrent au quotidien sur le terrain, qui ont besoin d'être respectés et qui ont un besoin urgent et indispensable d'être augmentés.

**C'est pour toutes ces raisons et pour que l'école soit vraiment la priorité de la République que la FSU appelle l'ensemble des personnels de l'Éducation Nationale à se mettre en grève le mardi 3 février 2015.**